

son **OR BLEU**

À l'horizon, balayées par les vents, les longues tiges vertes coiffées de délicates fleurs bleues donnent l'illusion d'un océan au cœur des terres normandes. On ne peut s'empêcher de penser à la Provence et ses grandes étendues de lavande. Mais rencontrer la fleur de lin ne se fait pas n'importe quand : elle fleurit le matin et fane dès le soir venu. ■





sa LUMIÈRE

« Quand j'aurais dit que Claude Monet naquit à Paris, rue Laffite, c'est-à-dire dans le quartier des marchands de tableaux – signe éventuel d'une prédestination –, je n'aurais pas beaucoup avancé nos affaires. Mais si j'ajoute qu'il passa toute sa jeunesse au Havre, et là, s'éprit des brassements de lumière que l'océan tumultueux des côtes reçoit de l'espace infini, peut-être s'expliquera-t-on cette familiarité de l'œil avec les gymnastiques lumineuses d'une atmosphère affolée qui jette toutes les nuances de tous les tons au gaspillage des vagues et des vents. » ■

Georges Clemenceau (1841-1929)





son **PASSEPORT**

Vous obtenez officiellement la nationalité normande quand :

Vous prétendez aimer la pluie.

Vous avez peur de trouver une bombe en creusant dans votre jardin.

Vous détestez les Bretons sans raison apparente.

Vous dites « tantôt » à la place de « cet après-midi ».



les **QUERELLES DE CLOCHER**

Entre la Basse et la Haute, c'est l'amour vache. Et la réforme administrative des régions qui a réuniifié la Normandie depuis le 1^{er} janvier 2016 n'y a rien changé ! Il est vrai que les motifs sont sérieux. Le premier, incontestable, est celui du nom donné à chacune des régions en 1956, quand le territoire a été séparé : la Haute Normandie, comme l'indique son nom, est supérieure à la Basse. Mais les suivants sont tout aussi sérieux : sainte Thérèse de Lisieux (Basse) ou Franck Dubosc (Haute) ? Ousmane Dembélé (Haute) ou Michel Onfray (Basse) ? ■

En réalité, seule l'union sacrée contre les Bretons ennemis unit les Normands désunis.





son **CAMEMBERT**

Sans froisser la sensibilité des défenseurs d'autres spécialités fromagères, impossible de dénier au camembert la première place dans le paysage fromager hexagonal. Les tyrosémiophiles (collectionneurs d'étiquettes de couvercles de boîtes de camembert) ne s'y trompent pas.

C'est Brillat-Savarin (1755-1826), le célèbre auteur gastronomique, qui offrira le premier des rimes à la gloire du camembert :

*Camembert, poésie,
Bouquet de nos repas,
Que deviendrait la vie,
Si tu n'existas pas ?*

Hommage aussi, Michel Legrand et Jacques Demy offrant à Catherine Deneuve un moment de cinéma cultissime dans *Les demoiselles de Rochefort* :

*Nous sommes deux sœurs jumelles,
Nées sous le signe des Gémeaux,
Mi fa sol la, mi ré,
Ré mi fa sol sol sol ré do
Aimant la ritournelle,
Le camembert et les bonbons.*



BÉTON ARYÉ

Reconstruit par l'architecte Auguste Perret après-guerre, le centre-ville du Havre a été inscrit par l'Unesco au patrimoine mondial de l'Humanité, saluant « l'exploitation novatrice du potentiel du béton ». Admirable ! ■



ses **POMMIERS**

« Que la nature est prévoyante !

Elle fait pousser les pommes
en Normandie, sachant que
les indigènes de cette province
ne boivent que du cidre. »

Henry Monnier (1799-1877)

